

— — — —

Née de l'alliance des communes mortes pour la France et des zones péri-urbanisées qui n'existent qu'en contours d'un territoire plus grand, la Californie française forme une vaste région virtuelle. Elle brille dans vos regards, et scintille un peu plus derrière vos paupières closes. Parce qu'elle n'a besoin de personne pour être là, elle est, depuis toujours et pour encore longtemps. Elle est issue de tout ce qui a existé, mais n'a pas été vu. Accessible à tous ceux qui acceptent de marcher pour la trouver, et qui se sentent chez eux dans la rame d'un train de banlieue. Elle est une destination pour ceux qui la cherchent.

Nous sommes las d'être cette île au coeur de la France, de n'être destinés qu'à être traversés, un espace de transition entre le centre et le reste. Notre héros, frappé du matricule Z 50000, a détourné le cours de nos rivières, permettant à chaque fras de sortir de son isolement forcé. La Californie française se veut rhizomique, pour puiser ses sources partout où elle le peut, et charrier dans son lit un peu des sédiments de chacune de ses enclaves. Même isolé de tout, vous sentirez toujours son air sec et acide au détour d'un coin de rue. Vous ne pourrez jamais complètement oublier le contact gras et frais de la glaise, que l'on foule par kilomètres en Californie de France.

Chez nous, il n'y a pas de centre-villes, de rocades, de couronnes, pas de cercles concentriques qui enserrent et contiennent des habitants débordants. La vie est éparse, ennuyeuse, parsemée de brefs éclats bourdonnants. Il n'existe aucune limite à l'extension de notre terre, puisqu'il ne s'agit jamais d'évoluer, de grandir, de se développer ou de se construire. Ensemble, nous révélons chaque écart géographique dans tout ce qu'il a de physique, et nous habitons ces espaces, ces reflets d'une triste vie commensale. Ensemble, il s'agit donc d'arpenter, d'habiter, de tracer ce qui existe en puissance. Ce territoire virtuel.

— — — —